

**Pistes de réflexion**

- Sur quel(s) plan(s) mes (petits-) enfants grandissent-ils comme le grain de blé et la graine de moutarde ?
- En quoi mon travail est-il commun et/ou différent de ce qui est décrit dans ces deux paraboles ?
- Quelle(s) comparaison(s) ai-je déjà raconté pour faire comprendre une situation ou une attitude importante à une personne avec qui je travaille ?
- Quelle importance je donne à la vie et aux conditions qui m'entourent ? Est-ce que je respecte la nature, mon environnement ?
- Est-ce que je suis patient et confiant ?
- Qu'est-ce que Dieu a semé dans ma vie, quelles qualités vont pousser et grandir tout au long de ma vie ?
- Suis-je une terre réceptive ? Ou ai-je l'impression que parfois le grain est resté au bord du chemin ? Qu'il est tombé dans les épines ou sur les rochers ? Qu'il ne prend pas racine ?
- Est-ce que je vois des signes du royaume dans ma propre vie et dans l'Église d'aujourd'hui? Même dans le monde d'aujourd'hui?
- Comment ma vie de couple et de famille est-elle participation à la croissance du Règne de Dieu ?
- Est-ce que je crois que si je laisse grandir la Parole de Dieu en moi, d'autres en seront touchés ?
- Ai-je tendance à me prendre trop au sérieux et croire que tout dépend de moi ou à l'autre extrême ai-je le sentiment que je ne peux que peu contribuer ?
- Et si le semeur avait jeté en moi une graine de sainteté avec abondance et sans calcul, parce qu'il veut que je porte un beau fruit, serais-je prêt(e) pour la moisson ?

**Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (4, 26-34)**

²⁶Parlant à la foule en paraboles, Jésus disait : "Il en est du règne de Dieu comme d'un homme qui jette le grain dans son champ : nuit et jour, ²⁷qu'il dorme ou qu'il se lève, la semence germe et grandit, il ne sait comment. ²⁸D'elle-même, la terre produit d'abord l'herbe, puis l'épi, enfin du blé plein l'épi. ²⁹Et dès que le grain le permet, on y met la faucille, car c'est le temps de la moisson."

³⁰Jésus disait encore : "À quoi pouvons-nous comparer le règne de Dieu ? Par quelle parabole allons-nous le représenter ? ³¹Il est comme une graine de moutarde : quand on la sème en terre, elle est la plus petite de toutes les semences du monde. ³²Mais quand on l'a semée, elle grandit et dépasse toutes les plantes potagères; et elle étend de longues branches, si bien que les oiseaux du ciel peuvent faire leur nid à son ombre."

³³Par de nombreuses paraboles semblables, Jésus leur annonçait la Parole, dans la mesure où ils étaient capables de la comprendre. ³⁴Il ne leur disait rien sans employer de paraboles, mais en particulier, il expliquait tout à ses disciples.

Notre site : lesfraternitesdelap parole.fr

Prière conclusive

Moi, petit grain, je te prie Père, d'œuvrer en toute liberté dans le champ où je suis planté(e). Que dans la paix je me couche et je dorme sachant que tu es à l'œuvre en moi. Amen.

Pique nique annuel des fraternités de la Parole, ouvert à tous les sympathisants !

Lundi 2 juillet, 19h00 Fontbelle, Mimet

Merci aux volontaires de chaque fraternité de participer à la mise en place et au rangement.



26-29 Cette parabole qu'on ne trouve que chez Marc exprime la confiance de Jésus et des premiers chrétiens en l'œuvre de Dieu qui fait arriver son Règne. Rien ne pourra s'opposer à sa lente réalisation. Les chrétiens de tous les temps sont encouragés à partager cette confiance. C'est aussi l'enseignement de la parabole de la graine de moutarde (v. 31): le caractère fragile des débuts ne doit pas refroidir l'ardeur des témoins de l'Évangile.

27 L'homme a fait sa part (v. 26). Maintenant, la croissance ne dépend plus de lui. Des forces mystérieuses commandent la croissance de la semence.

28 *D'elle-même* la terre féconde la semence. *L'homme* (v. 26) n'a qu'à attendre dans la confiance et la sérénité que la croissance suive toutes les étapes normales. Ainsi, l'apôtre doit compter sur Dieu; il ne lui suffit pas de travailler, encore moins de s'agiter!

30-32 L'élément essentiel de cette parabole est la *disproportion* évidente qu'on voit entre l'état originel et le plein épanouissement d'un grain de moutarde, c'est-à-dire entre le ministère de Jésus où le Royaume de Dieu commence à être annoncé et réalisé (1,14-15; 3,26), puis le moment où il s'étendra à tous les peuples. Les espoirs d'Israël furent déçus par la carrière de Jésus; un jour viendra où tous les peuples entreront dans le Royaume inauguré par ce Jésus (Ez 17,22-24, 31 5-6 Dn 4,7-10.17-19). -- En plus du *contraste* entre deux états de la même semence, c'est la *continuité* qu'il faut voir en cette croissance. -- La parabole visait à nourrir la foi et l'espérance des disciples de Jésus le Royaume de Dieu leur était donné (Mc 4,11); il grandirait sûrement, bien qu'on ne sache pas comment (4,27).

Les paraboles de Jésus *font connaître* sa pensée. Elles ont pour but de *révéler* le message évangélique. Mais l'intelligence que les auditeurs ont de ces paraboles *varie* selon leurs dispositions personnelles. Seule toutefois une *explication* fournie par Jésus pouvait donner une pleine intelligence de la parabole (v. 34). Voir Mt 13,3 note.

34 Chez Marc, les disciples vont occuper une place de plus en plus importante. Ils représentent tous ceux qui accueillent Jésus avec de bonnes dispositions et qui vont pénétrer son mystère. -- Jésus sera ainsi conduit à donner aux *disciples* un enseignement nouveau sur les voies de Dieu, sa propre personne et le Royaume qu'il inaugure.

Les Evangiles, Ed Bellarmin

Une réalité mystérieuse s'annonce à chacun...

« **Il en est du règne de Dieu comme...** » L'image de la croissance du blé rend compte d'un aspect de cette réalité qui surgit, qui se manifeste... Une réalité qui nous dépasse, que nous percevons, dont nous percevons le développement mais qui nous excède, qui semble pour chacun posséder sa vie propre, le « Règne de Dieu »... Aussi, on ne peut dominer cette réalité mais on peut être en relations avec elle... C'est l'expérience qu'en fait Jésus. Il est celui qui, le premier, a semé et il voit maintenant pousser le Royaume comme par lui-même, la Parole libérée anime d'autres corps qui en sont façonnés et qui, eux-mêmes, propagent la bonne nouvelle...

Cela peut avoir un aspect merveilleux, cela peut avoir un aspect effrayant, une telle énergie qui s'ordonne... Jusqu'où mènera cette croissance ? Le terme quel peut-il être ? Il rend compte de cette réalité par cette image, mais une image dans sa dynamique propre peut porter à penser autre chose...

« **Car c'est le temps de la moisson** » Dans la croissance de la semence, il voit aussi la nécessité du terme : la moisson. Cette annonce a donc une finalité, un terme, elle n'a pas de sens en elle-même. Il n'y a pas que l'espérance glorieuse du matin... viendra le soir. Il s'agit de finir. La finalité de cette annonce est l'amour partagé universellement, ce qui nécessite l'amour du Père par tous, la réconciliation, la reconnaissance, le passage sur un autre plan. La croissance ne peut s'opérer telle quelle. Cette dimension de la finalité acquise reviendra avec l'image de la graine de moutarde qui donne refuge aux « oiseaux du ciel » [remarquons qu'ils sont du « ciel », ils sont « autres » que les végétaux] qui n'ont pas d'autre finalité que de vivre librement, gracieusement en paix et de se réjouir... Mais Il voit aussi le terme pour Lui, le blé pousse pour être récolté et la croissance implique la moisson, comme son annonce de la Bonne Nouvelle l'amène vers un terme : la Passion... qui deviendra passage pour beaucoup.

« **Jésus leur annonçait la Parole** » Nous comprenons cette situation de l'entre deux, le coup est parti, la promesse a été faite, la Parole a commencé son œuvre, nous en connaissons le terme mais il y a le passage, pour qu'elle s'effectue... Jésus depuis le début savait le chemin, il le donne à comprendre à ses compagnons, « dans la mesure où ils étaient capables de comprendre ». Nous aussi, en ce temps, nous sommes ses disciples, ses compagnons. Il nous offre de prendre son chemin, notre désir de paix, d'unité, de vie doit accepter de porter la faiblesse, l'imbécillité, la haine en nous et en l'autre, humblement... perdre notre vie pour qu'elle renaisse nouvelle en nous et en l'autre. D'une certaine manière, la liberté ne peut croître qu'en acceptant d'entrer en solidarité. Recevons cette promesse de vie, recevons le « oui » à la vie qu'elle porte, recevons aussi son « non » à la mort, disons notre « amen » en ce jour, si nous nous sentons de pouvoir devenir grains de blé offerts. Suivons humblement Notre Seigneur Jésus sur son chemin...

Père Jean-Luc Fabre

La venue du Royaume est inévitable. Il n'y a pas lieu de s'impatienter ou de se décourager de ne pas en voir de signes perceptibles. Mais ce n'est pas non plus une réalité pour le futur uniquement; il est déjà en croissance aujourd'hui dans le monde. À nous de le préparer, de chercher à le dire dans nos mots, avec nos images, d'en faire découvrir tout le potentiel à notre monde.

Jean Grou, bibliste